

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 29 (2002)
Heft: 118

Artikel: Editorial : in yenin din lè viye "Conteurs"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244470>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

In yenin din lè viye "Conteurs"

Vo vo j'in rapêlâdè chur bin dè ha galéj'émâdze ke garnechè la première pådze dè chi Bulletin du patèjan reman dou siècle pachå ?



le Conte^{ur} romand

Revue pour la maintien des patois et des traditions
90e année No 7-8 Mars-Avril 1963

Lè poutihre på tan la chèjon, ma lé fôta dè j'ekri po fére mon "Ami dou patè" dè ch'ti furi 2002. Portyiè tsertchi pye yin, kan lé dévan mè on to bi tsan dè bi botchè ke démandon rin tyè à vigni hyori din vouhra galéja méjon dè kanpagne ! Adon, y pringno ou ajâ din le pa tyè di "Konteu Re-man" kotyiè pêrlè, ou chin ke mè chinbyiè n'in d'ihre din di numéro paru li ya mé dè trin t'an : Ha publika-chyon irè écrite tò t'in franché, chon réacteu :

Roger Molles ne chavi rin dè patè. Mè vo traduijo on bokon in patè de la Grevire, chin ke prinnyo, din hou Bulletin.

Le Koncheil di patèjan, de l'époque (1964) la profitâ dè l'èchepojichyon Suisse à Lojena po chè rathinbyâ in chéanthe. Irè préjidâ à chi momin pê Henri Gremaud dè Bullo, adon que Paul Burnet n'in dirè le chekrétéro. In ékrijin chin, è vo in yajin chin, vo rè vêrê hou dou j'omo, ke l'an tan fê po nouhrè patè, è ke la bin di j'an ke chon mouâ.

No vouêrdin in mémouâre on bi chovigny, dè totè hou dzin, omo ou fémalè, ke dévan no, l'an travayi, po vouêrdâ à la génération d'ôra, nouhron viye et bi dévejâ.

Lè le 4 dè Må 1964, ke hou j'omo dè yê chè rëtrovâvan, po markâ lè dji j'an de la fondachyon du Koncheil reman di patèjan dè vêr no. In rè yêjin le "conte-rendu" dè ha chéanthe y travo tan dè j'afére "intéressants" ke déchido dè vo j'inprimâ chin

ke figurè din chi numéro dou "Konteur" kemin vo le chinyalo ou kemintèmin dè mon édito. La mouå la pachå, è nouhre n'ami Oscar no j'a tchithå. Inke chin ke le "Konteu" la ékri chu chi l'omo dè vêr no :

En hommage à Oscar PASCHE, un "Mainteneur" exemplaire de notre vieux langage et tradition

La presse romande et la radio, dans une émouvante émission au cours de laquelle la voix du défunt se fit entendre pour évoquer ce Jorat qu'il a tant aimé, ont rendu hommage à ce Vaudois attaché à son terroir au point de se dévouer à lui, corps et âme...

Nous ne reviendrons pas sur sa carrière de télégraphiste modèle qui, comme nous l'avons dit dans la « Feuille d'Avis », se mit à versifier pour que le beau papier des télégrammes de fête lancés à l'époque par les PTT « ne fût pas entaché de platitudes »... Un trait de caractère du défunt entre cent autres.

C'est à l'ami que nous voulons consacrer ces pages, en tête même de ce « Conteur » qu'il défendit envers et contre tous. A l'ami et au collaborateur, au propagandiste irremplaçable, à ce secrétaire qui n'hésita pas à cumuler, bénévolement, les tâches tant il était convaincu que traditions et vieux langages étaient patrimoines sacrés à défendre, parce que chevillés à l'âme même de nos cantons romands.

Gageons que, comme nous l'écrivait Marie Bongard, notre collaboratrice fribourgeoise, il parviendra, grâce à sa foi, à convaincre Saint-Pierre soi-même, de s'abonner à son cher « Conteur ».

R. Ms.

Dans un Jorat endeuillé...

La nature même semblait vouloir s'associer au deuil général suscité par le départ d'Oscar Pasche. De fortes ondées, en effet, tombaient du ciel quand, le 27 mars, nous avons accompagné à sa dernière demeure la dépouille mortelle de notre secrétaire et ami.

Lors de l'assemblée du 3 mars, il était encore tout souriant au milieu de nous, un peu las tout de même, mais personne n'imaginait le voir pour la dernière fois.

C'était un collègue vivant et enthousiaste. Il faisait partie du comité de l'As-

sociation vaudoise des amis du patois depuis sa fondation. On aimait ses procès-verbaux en patois, toujours pleins d'humour, ou l'entendre entonner les chants en vieux langage. Nul n'a oublié l'intéressante causerie « La chanson patoise » qu'il nous a donnée au Comptoir en 1961. une révélation.

Dévoué à l'extrême au « Conseil des patoisants romands », il a rempli ses fonctions de secrétaire-caissier dès le début. Pénétré de la nécessité d'un organe officiel pour servir de lien entre les différentes « Associations et Amicales » patoi-

santes, il se dévoua sans compter au *Conteur* et on lui doit la fidélité de ses abonnés.

Ce n'est pas sans tristesse que nous nous sommes séparés de cet animateur convaincu du patois. Nous nous sommes efforcés de le dire (et de le très bien dire, *Réd.*) sur son cercueil. Merci encore à lui, au nom de tous les patoisants, pour ce qu'il a fait pour nous.

Ad. Decollogny
Président de l'Association vaudoise
des amis du patois.

Adieu fribourgeois...

Le 26 mars nous parvenait l'attristante nouvelle de la mort de M. Oscar Pasche !

Instantanément, nous avons évoqué la silhouette trapue et souriante de ce grand ami du patois et des traditions. Et notre cœur s'est ému à l'idée que plus jamais nous ne reverrons ici-bas cet homme qui incarnait la bonté et le dévouement.

La bonté. Plusieurs fois nous avons eu l'occasion de parler avec lui de notre mouvement en faveur du maintien du patois et des traditions. Et toujours, avec un bon sourire, il essayait de terminer la discussion en excusant les erreurs qui avaient pu se commettre, comme pardonner à ses chers abonnés du *Conteur* leur manque d'informations ou leur retard à payer leur abonnement !

Le dévouement. Et quel dévouement a déployé ce cher M. Pasche ! Depuis qu'il vivait retiré des affaires dans son joli chalet d'Essertes sur Oron, il n'a jamais été aussi affairé ! C'est qu'il administrait ce qu'il considérait être le nerf de la renaissance pour la conservation des traditions et du patois : le *Conteur romand*. Par l'écrit, la parole, les voyages, il propageait la revue, lui assurait dans toute

la mesure de ses moyens la subsistance morale et matérielle. Au cours d'un comité, d'une assemblée, d'une conversation, d'une fête, que ce soit en public ou en privé. M. Pasche propageait, soutenait, encourageait « son » *Conteur*.

Tout ce dévouement, il s'y consacrait par amour, bénévolement, pour la cause, et c'est tout !

M. Oscar Pasche ne laisse que des regrets. Cet homme de devoir a droit à toute l'admiration de nous autres les patoisants

L'Association cantonale des amis du patois fribourgeois s'incline devant ce brave et fidèle serviteur que fut notre grand ami Oscar Pasche. Son souvenir restera bien vivant dans nos coeurs et son mérite nous oblige à rester fidèle à son idéal : aimer et servir !

Jean Brodard
Président des patoisants
fribourgeois.

Un fervent ami du Valais...

C'est avec un profond serrement de cœur et une tristesse près des larmes que nous avons vu disparaître cette personnalité qui s'était créé, en Romandie et en Valais, une importante phalange d'amis par sa jovialité, son amabilité toujours souriante, comme aussi par le dévouement désintéressé qu'il apportait à la cause qu'il a servie dès le début : le maintien des traditions et la sauvegarde du vieux parler. Aucune fête du genre en Valais où il ne fût présent, encourageant les bonnes volontés. L'an dernier encore, aux mayens de la Zour, au-dessus de Savièse, il s'extasiait et ne cessait de proclamer la beauté du Valais qu'on découvrait de cette hauteur.

Son amitié était d'une franchise totale, entière et, avouons-le, de cette qualité

assez rare qu'on ne trouve pas toujours...

Il s'était donné tout entier à la cause qu'il servait avec un dévouement inlassable. Dans son coquet chalet qu'il avait construit près d'Essertes, il avait aménagé un musée d'archives de notre mouvement et y consacrait bénévolement la majeure partie de son temps. Il participait à la plupart des « tenâblie » de Vaud et Fribourg,

se faisant partout aimer et apprécier par son zèle et son attachante bonhomie. Il fut également le collaborateur et le défenseur assidu du périodique de notre mouvement : le *Conteur romand*.

Adolphe Défago
secrétaire de la
« Cantonale valaisanne ».

E ora in yêjin din le numéro 7-8 dè 1963, chin ke la
pâdze fribordzèje no rakontè :

Concours littéraire des amis du patois fribourgeois

Dans le cadre de l'Association cantonale des écrivains fribourgeois, La Bal' Ethêla, un concours littéraire avait été ouvert ; à l'expiration du délai pour la remise des travaux, soit le 31 décembre 1962, treize concurrents en avaient déposé un certain nombre.

Le jury, composé de M. Joseph Beaud, notaire à Albeuve, président, assisté de M. le Dr ès lettres Jean Humbert, à La Roche, et de M. Léon L'Homme, président des Patoisants glânois, à Mézières, en a déjà commencé l'examen.

Nous sommes heureux du choix de ce jury, réunissant à la fois la ville et la campagne, dans ces trois personnes qui connaissent parfaitement notre patois fribourgeois ! D'avance, nous leur souhaitons bon courage dans la délicate tâche qui leur est dévolue !

Des prix en nature viendront récompenser les lauréats, en plus de la distinction et du diplôme prévus.

La proclamation des résultats aura lieu à Bulle, le 26 mai

Elle coïncidera avec une grande manifestation folklorique organisée par la Fédération fribourgeoise des costumes et coutumes, présidée avec distinction par M. Henri Gremaud, conservateur du Musée gruyérien à Bulle.

Tous les amis du patois se donneront donc rendez-vous le 26 mai pour fêter nos méritants écrivains patoisants.

Ils auront à cette occasion la possibilité d'assister, en soirée de ce même jour, au grand festival *Terre de Gruyère*, œuvre de M. Gremaud pour le texte et de M. l'abbé Kaelin pour la musique. M. Jos. Baeriswyl en a fait la mise en scène.

Ce prestigieux spectacle ne sera que le prolongement de la manifestation de l'après-midi ! En effet, *Terre de Gruyère* est le film de la vie d'un peuple d'hier

et d'aujourd'hui, avec ses joies, ses peines, ses traditions et ses réalisations.

D'ores et déjà retenez, amis patoisants et lecteurs du *Conteur romand*, la journée du 26 mai : elle marquera d'un souvenir lumineux la vie de nos associations.

Jean des Neiges.

Lè Yèrdzà

No lon dyin ach-bin lè-j'Etyinru. N'in da din nà è din rochè. Lè tyin chon lè plye bî ? A vouthron go. Lé po fan dè vo kontrinlyi chu chan, lé bin tru a férē avouin mè Yèrdzà d'la Yanna à mè j'Etyinru dè Remon.

M'èchplikou.

Lè Yèrdzà, lè lou non ke chè chon balyi lè patèjan d'la Yanna. On galé non, pâ veré, ke nè pâ mé kouëtsou tyè gruvèrin ou brâyâ. Dinche, va bin por tî ; fâ pâ dè dzalâ.

Va djuchtaman bin po la Yanna, on piti payi, intrè la Grevire d'onna pâ, la Brouye dè l'ôtra, è ke chè partadzè in trè : la *Hôta-Yanna*, dè la pâ don Dziblyâ è don Tsathèlâ, ke chan lou lathî ; la *Bâcha-Yanna*, ke vouatè la Brouye, pè Torni è Promajin, ke chan lou taba ; è la kotse dè Romon, on mintan, on bo-kounè kouëtsse, dathe, ke fâ lou pon intrè lè dou-j'ôtrou mochi.

Inke don la Yanna, ke châ pâ tru, din kou, che lin fô dèvejâ la lanvoua d'amon ou bin lou dzèrgon d'avô, è ke fâ adon on bokon dè mèhlyou.

Les Ecureuils

Nous les appelons aussi Lè-J'Etyinru. Il y en a des noirs et des rouges. Les-

quels sont les plus beaux ? A votre goût. Je n'ai pas envie de vous chercher querelle sur ce chapitre, car j'ai bien assez à faire avec mes Yèrdzà (écureuils) de la Glâne et des Etyinru (écureuils) de Romont.

Je vais m'expliquer.

Lè Yèrdzà (les Ecureuils), c'est le nom que se sont donné les patoisants de la Glâne. Un joli nom, n'est-ce pas, qui n'est pas plus kouëtsou que gruérien ou broyard. Ainsi, tout va bien ; il n'y a pas de jaloux.

Il va précisément bien pour la Glâne, un petit pays entre la Gruyère, d'une part, la Broye de l'autre, et qui se partage en trois : la Haute-Glâne, du côté du Gibloux et du Châtelard, et qui sent le lait ; la Basse-Glâne, qui regarde la Broye, par Torny et Promasens, qui sent le tabac, et la Région de Romont, au milieu, un peu douce, qui fait le pont entre les deux autres régions.

Voilà donc la Glâne, qui ne sait trop, parfois, si elle doit parler la langue d'en-haut ou celle d'en-bas, et qui fait alors un certain mélange.

Lè bin pochan ke lè patèjan d'la Yanna lan prin lou non dè Yèrdzà, ha galéja bîthe k'la on tsafinru a la kuva, on moua dè ra, din mouch'tatsè d'ofihyî, din-j'orolyè in plyumè ; ha bîthe on bon bokon ôji, ke fâ chnon bri chu lè-j'âbrou, po chè piti ; onna bîthe keman n'in da poû, è ke châ ke lè-j'amandè chon mèlya on ketsè don chapin.

* * *

Lè bin po chan ke lè-j'Etyinru dè Remon, gorman, chè chon aguelyî chu n'a bugne, por avin don bou-n'è, è kouria, lan grapilyî chu lè tsânou dè Mora, po agothâ lè-j'alyan d'la plyanna.

Lè kroulyè lanvouè dyon ke l'an-j'on pouâre din Fribordzà è din Bèrnà. Lè pâ veré. L'in ya grantin k'iran dza din-j'Etyinru, è ke verivan la ruva don tsathî.

Lè kouria keman lè kroulyèrâ lan granta kuva. Chan mè fâ mimaman don pochin dè vare ke lè-j'Aleman dè pèr dé nin pouon tan débyotâ chu lè-j'Etyinru dè Remon.

Cheran-the dzalà don bî tsafinru dè nouthrè Yèrdzà ? Dyu châ !

Luvi don Vèrné.

(Patois de la Glâne.)

C'est précisément pour cette raison que les patoisants de la Glâne ont pris le nom de Yèrdzà (Ecureuils), cette jolie bête qui a un feu d'artifice à la queue, un museau de rat, une moustache d'officier, un plumet aux oreilles ; cette bête un peu oiseau, qui fait son nid sur les arbres, pour ses petits ; une bête comme il s'en rencontre peu et qui sait que les amandes sont meilleures au sommet du sapin.

• • •

C'est aussi pour cela que les Etyinru (Ecureuils) de Romont, gourmands, se sont juchés sur une colline, pour avoir du bon air, et, curieux, ont grimpé sur les chênes de Morat, pour goûter les glands de la plaine.

Les mauvaises langues disent que c'est par peur des Fribourgeois et des Bernois. Ce n'est pas vrai. Il y a longtemps qu'ils étaient déjà des écureuils et qu'ils tournaient la roue du château.

C'est curieux comme les méchancetés ont longue vie (longue queue). Cela me fait même du souci de voir que les Allemands de là-bas peuvent tant déblatérer contre les Ecureuils de Romont.

Seraient-ils jaloux du beau feu d'artifice de nos Ecureuils ? Dieu sait !

Romont, le 15 février 1963.

Louis Page.

Psychologie de l'héritier

(D'après un almanach de l'autre siècle)

Les sentiments de l'héritier et sa façon de mettre à profit l'heureux magot varient à l'infini selon la classe de société à laquelle il appartient :

L'aéronaute se porte aux nues.

L'anatomiste prend un air crâne.

Le boucher se tord les côtes.

Le cocher mène grand train.

Le commissionnaire se montre aux courses.

Le chiffonnier s'intéresse aux rentes sur les tas.

Le chansonnier se donne des airs.

Le charcutier fait le grand seigneur.

Le chemisier se pousse du col.

La culottière arrive à doubler ses fonds.

Le filateur quitte le métier.

Le fabricant de crayons change de mine.

Le fruitier fait sa poire.

L'imprimeur change de caractère.

Le marin ne se laisse plus aborder.

Le métreur se met à vous toiser.

Le tanneur se paie du bon tan.

P.c.c. Djan d'à Gouëtta.

Et on dêri kou, rè yêjin Oscar PASCHE, ke rakontè kemin na ryola dè j'infant l'an chu fithå on chénya è Gran-chénya, fidélo ami dou patê dè chon tyinton è dè chè kothemè ke l'an fê le pays.

Soixante enfants et petits-enfants fêtent leur aïeul patoisant !...

Une belle et digne fête de famille s'est déroulée le 10 février à la Maison de paroisse de Saint-Jean de Cour, à Lausanne.

On rendait hommage à l'un des doyens des patoisants vaudois : M. Eugène Cavin à Moudon, né le 8 février 1873, à Vulliens.

Cet anniversaire a d'abord été marqué par une visite du syndic de Moudon, M. Maurice Braillard, accompagné de M. le pasteur Savary et du sergent de police communale, qui ont apporté au jubilaire un message respectueux, lui remettant quelque cadeau d'usage.

Cette fête de famille est spécialement à relever, parce que le nonagénaire eut six enfants, dont cinq fils et une fille, tous ayant à leur tour fondé une famille. C'est ainsi qu'une belle progéniture de plus de soixante membres entouraient l'aïeul, tout ému de tant de témoignages d'affection.

Après un repas simple et substantiel servi dans les locaux de Saint-Jean-Cour, une partie familière s'y déroula. On y fit la part des souvenirs datant du temps où la famille de M. Cavin exploitait l'un des

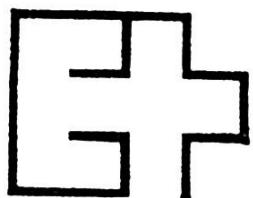
beaux domaines de Sépey sur Moudon, celui de M. de Haller-de Cérenville.

Un vieil ami du jubilaire, notre secrétaire romand, M. O. Pasche, à Essertes, avait préparé un poème de circonstance qui fut lu par un petit-fils, M. Péguron, Dr médecin à Echallens.

D'autres couplets vinrent s'ajouter, ainsi que des bons mots d'autrefois. M. Cavin y allu même d'une toute vieille chanson de son jeune temps. Un ami de la famille, M. le pasteur Alain Burnand, fit une apparition de quelques instants. Il y eut une remise de cadeaux et ce furent quelques heures de douce intimité pour l'aïeul de cinq enfants, seize petits-enfants et vingt et un arrière petits-enfants, l'entourant de leur affection et sollicitude.

Le Conte romand félicite chaudement son fidèle abonné de toujours, lui souhaitant encore quelques belles années de vie paisible et de santé, à la tête de son imposante famille.

Oscar Pasche.



Le «Conseil» tient séance à l'«Expo 64»...!

par R. Molles

Un dixième anniversaire

Pour marquer le dixième anniversaire de sa fondation, le 4 mars 1954, le «Conseil» des patoisants romands a siégé à l'Exposition nationale 64, au cours de la «Journée de ces amis savoyards» et d'émouvants et chers invalides suisses qui, malgré de rudes épreuves, gardaient le sourire, véhiculés qu'ils étaient par de jeunes recrues sanitaires : quelle leçon !

C'est, bien entendu, vers les «Tables d'écoute» que les neuf membres présents se dirigèrent tout d'abord. Oh ! surprise, elles fonctionnaient, du moins partiellement, et l'on put ouïr, grâce aux directives de M. Paul Burnet, de nombreuses émissions, ma foi, fort bien enregistrées et qui firent plaisir à chacun.

Mais, que de tracas, ces «Tables» n'ont-elles pas causés et causent encore, aux responsables. A vrai dire, il eût fallu que, dès le début, une surveillance étroite et compétente fût exercée pour éviter les fausses manœuvres et les inutiles impatiences des visiteurs devant ces appareils électroniques délicats.

Avis donc à ceux qui les utiliseraien de lire, au préalable, leur «mode d'emploi». C'est la rançon du progrès !

La séance se tint dans le secteur «Art de vivre 2 B», sous la présidence aimable de notre nouveau président, M. Henri Gremaud.

M. Paul Burnet donne encore des explications quant à la vente des disques.

A ce propos, signalons, pour nos lecteurs, qu'ils peuvent se les procurer aux prix suivants :

1 disque Fr. 7.—

3 disques	Fr. 20.—
4 disques	Fr. 25.—
6 disques	Fr. 38.—

Les six disques constituent la collection complète des œuvres enregistrées dans les différents patois romands (voir à ce propos la liste publiée dans le numéro de mai-juin).

Ils leur suffira d'adresser leurs demandes à M. Paul Burnet, avenue de Morges 43, 1000 Lausanne, et de verser leur dû au cpte de chèq. post. 10 - 202 40.

Après lecture du procès-verbal de Mme Diserens, dévouée secrétaire, et relatant la séance du 9 février au Buffet de la Gare de Lausanne, l'assemblée entend un large «Tour d'horizon» de M. Henri Gremaud, retracant la pertinente activité du «Conseil» fêtant son dixième anniversaire : la création des quatre «Cantonaux» jurassienne, vaudoise, fribourgeoise et valaisanne ; la mise en œuvre des «Archives sonores» avec le précieux concours de Radio-Lausanne ; le lancement des émissions radiophoniques : *Un Trésor national : nos patois*, par F.-L. Blanc ; l'organisation de nombreux concours ; de non moins nombreuses publications, lexiques et grammairies.



Fribourg à l'Expo 64

Le défilé des Armaillis
en costumes de fête...



Fileuses au rouet...